

Point sur la conjoncture française à fin janvier 2021

Le mois de janvier a été marqué par la poursuite et le renforcement du couvre-feu, avancé progressivement de 20h à 18h sur l'ensemble du territoire. Malgré ce contexte, l'activité est restée globalement stable sur l'ensemble du mois par rapport à décembre, selon notre enquête mensuelle de conjoncture (EMC), menée entre le 27 janvier et le 3 février auprès de 8 500 entreprises ou établissements. Après l'amélioration constatée sur le mois de décembre, l'activité évolue peu dans l'industrie, les services et le bâtiment et elle demeure extrêmement dégradée dans l'hébergement et la restauration. Au total, nous estimons à – 5 % la perte de PIB sur le mois de janvier par rapport au niveau d'avant-crise, soit le même niveau qu'en décembre et à comparer à – 7 % en novembre et – 3 % en octobre.

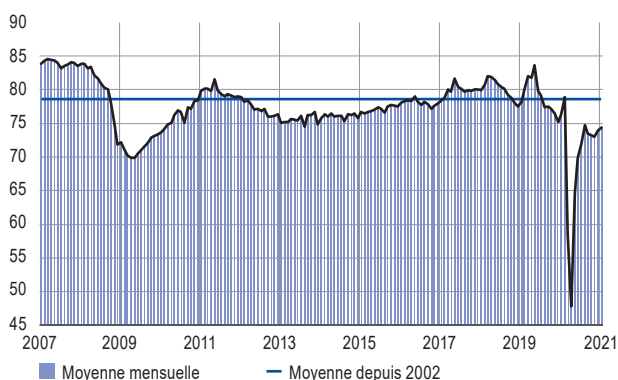
Pour le mois de février, les chefs d'entreprise tablent sur une stabilité de l'activité dans l'industrie et le

1. En janvier, l'activité est stable dans l'industrie, les services et le bâtiment

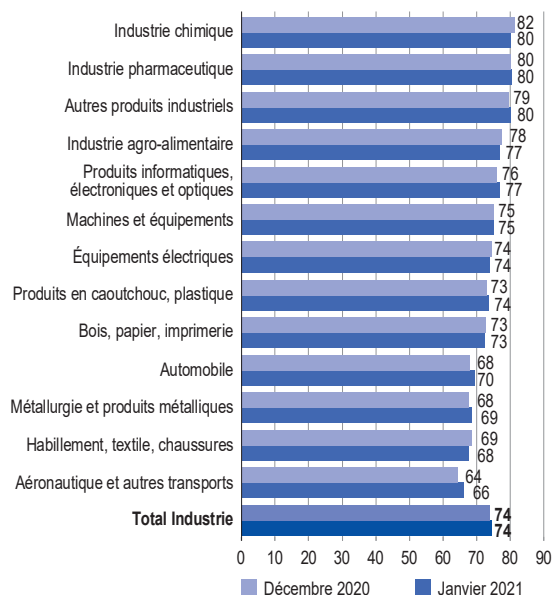
Conformément aux prévisions des chefs d'entreprise dans l'enquête mensuelle précédente, les niveaux d'activité dans l'industrie, les services et le bâtiment sont restés globalement stables au mois de janvier.

Dans l'industrie l'activité évolue peu en janvier. Le taux d'utilisation des capacités de production reste stable à 74 % en moyenne en janvier (il était de 79 % avant la crise). Le secteur de l'automobile s'inscrit en hausse (de 68 % à 70 %) ainsi que l'aéronautique et les autres transports qui, tout en restant à un niveau assez bas, progressent (de 64 % à 66 %). En revanche, le taux d'utilisation des capacités de production enregistre un tassement dans la chimie (de 82 % à 80 %).

Taux d'utilisation des capacités de production dans l'industrie (en %)



Niveau du taux d'utilisation des capacités de production (en %)



L'activité se situe à des niveaux proches de ceux d'avant-crise dans plusieurs secteurs, comme l'industrie chimique, l'industrie agro-alimentaire ou les autres produits industriels. Elle reste en revanche à un niveau très en deçà de son niveau d'avant crise dans le secteur automobile et surtout dans celui de l'aéronautique et des autres transports.

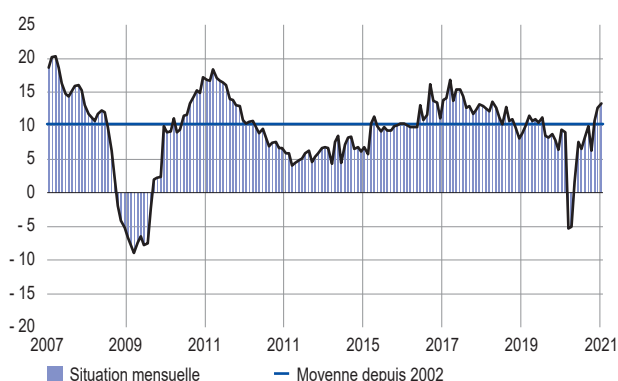
Dans **les services**, la stabilité globale de l'activité recouvre toujours une forte hétérogénéité entre secteurs : alors que l'activité demeure à un niveau bas dans l'hébergement et la restauration, les services aux entreprises sont bien orientés, notamment la publicité et le conseil de gestion, de même que la location de matériels et d'automobiles. Quant aux services à la personne (salons de coiffure notamment), après un mois de décembre marqué par un niveau d'activité très élevé, en lien avec le rattrapage consécutif à la réouverture des commerces fin novembre et à la période des fêtes de fin d'année, l'activité s'est ralentie au mois de janvier, les horaires du couvre-feu et les craintes liées à la situation sanitaire jouant à la baisse.

Dans **le bâtiment**, l'activité est stable dans l'ensemble en janvier et reste proche de son niveau d'avant-crise, à plus de 96 %.

Dans l'industrie, l'opinion sur la **trésorerie** continue de s'améliorer en janvier et se situe au-dessus de son niveau moyen de long terme. Dans les services, elle demeure très en deçà de son niveau d'avant-crise.

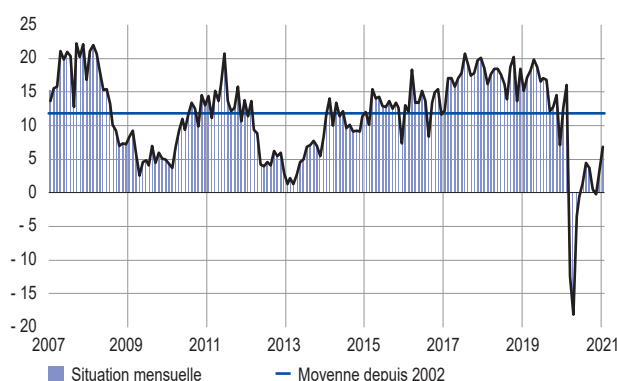
Situation de trésorerie dans l'industrie

(solde d'opinion)



Situation de trésorerie dans les services marchands

(solde d'opinion)



2. Pour le mois de février, dans un contexte d'incertitude élevée, les chefs d'entreprise anticipent une stabilité de leur activité dans l'industrie et le bâtiment ; les perspectives dans les services sont de nouveau marquées par une forte hétérogénéité

En février, l'activité serait quasi stable dans l'**industrie** comme dans le **bâtiment** selon les chefs d'entreprise interrogés.

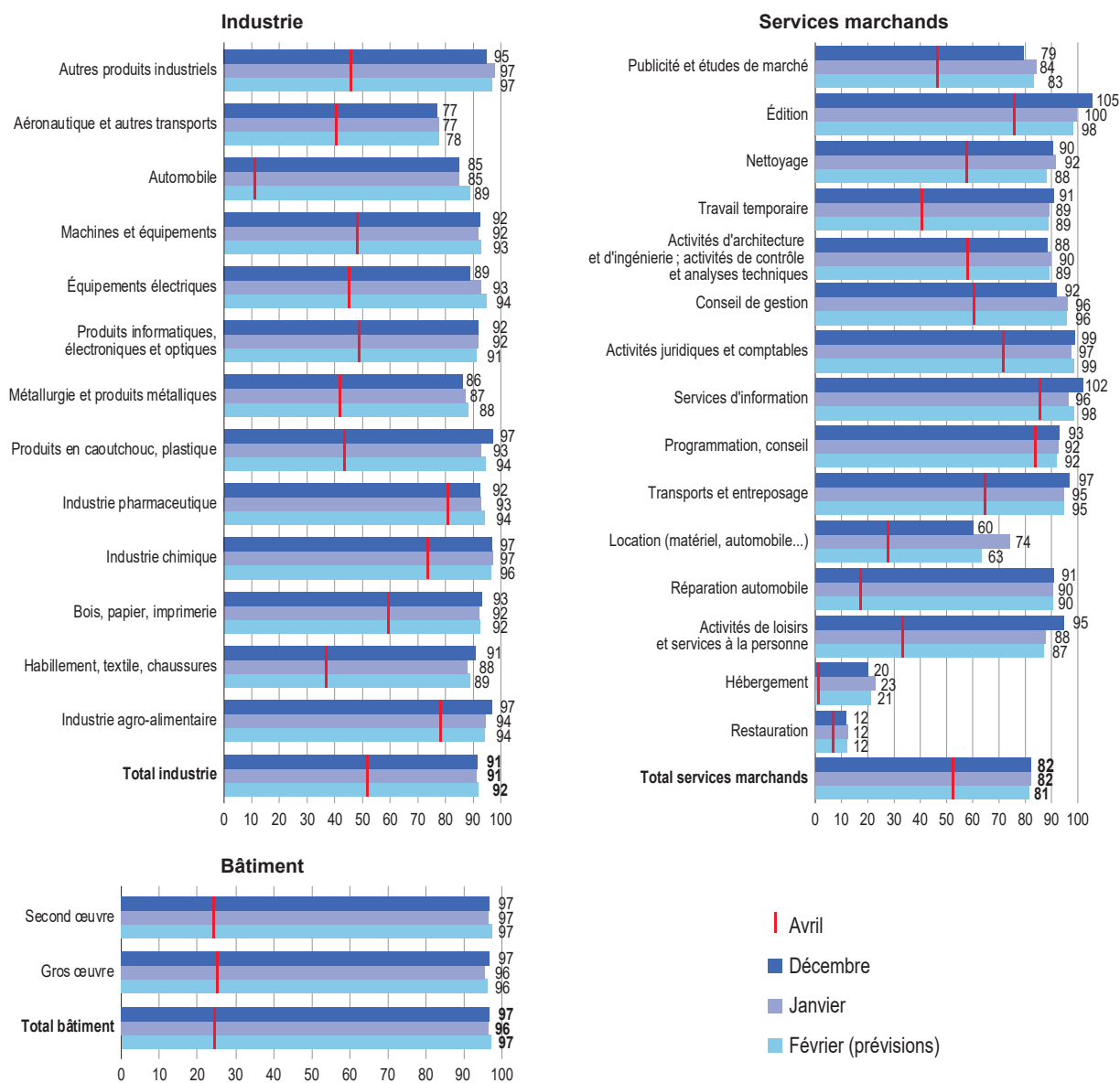
Dans les **services**, les dirigeants anticipent une légère baisse de leur activité dans la plupart des secteurs, sauf dans les services à la personne qui seraient stables, et dans les activités juridiques et comptables et les services d'information qui progresseraient.

Selon les chef d'entreprise ces perspectives sont néanmoins entourées d'une incertitude accrue.

Les opinions sur les carnets de commande progressent nettement en janvier dans l'industrie. Dans le bâtiment, elles se stabilisent à un niveau certes inférieur à son niveau d'avant-crise mais légèrement au-dessus de sa moyenne de long terme.

Jugement des entreprises sur leur niveau d'activité et prévisions sur février

(en % du niveau jugé « normal »)



Situation des carnets de commandes

(solde d'opinion)

